

COLS BLEUS

marine et arsenaux



8.12.04

M 1396 - 1828 - 7⁰⁰ F.

RECRUTEMENT D'ÉLÈVES OFFICIERS DE MARINE

Le recrutement des élèves officiers de marine de réserve se destinant à servir en situation d'activité, est ouvert pour 1985.

Les messages de candidatures doivent parvenir à la DPMM avant le 21 décembre 1984, les dossiers de candidature avant le 1^{er} février 1985.

Cols Bleus a déjà traité cette année du recrutement des ORSA (cf n° 1793 du 10 mars 1984 et 1805 du 9 juin 1984).

Spécialités ouvertes au recrutement

— pour le personnel masculin :

- Chef de quart
- Energie/propulsion
- Recherche opérationnelle et informatique
- Pilote d'aéronautique
- Navigateur aérien
- Contrôleur de la circulation aérienne.

— pour le personnel féminin :

- Chef de quart
- Pilote d'aéronautique.

Conditions exigées des candidats

Les conditions de recevabilité des candidatures sont :

- être âgé de plus de 21 ans et de moins de 27 ans au 1^{er} janvier 1985,
- être titulaire du baccalauréat,
- avoir l'aptitude physique exigée pour la ou les spécialités demandées.
 - Pour la spécialité « Energie/propulsion », justifier d'une formation scientifique, technique ou technologique.
 - Pour la spécialité « Recherche opérationnelle et informatique », justifier d'une formation informatique.

En outre,

- pour le personnel du contingent, justifier de deux années d'études supérieures après le baccalauréat ;
- pour le personnel engagé, être titulaire du brevet supérieur de spécialité depuis au moins un an à la date du 1^{er} janvier.

Texte officiel circulaire n° 1162 DEF/PMI/REC
du 26 septembre 1984

ELEX

(suite de la page 14)

de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais

SILENCIEUSEMENT, majestueusement, le grand et le petit bateau gris embouquent, dans la clarté naissante le chenal de la baie de Limon devant la ville de Colon.

La jungle, sur chaque bord, semble s'écarter, admirative, au passage de la *Jeanne d'Arc* et de sa fidèle conserve, le *Commandant Bourdais*.

Désormais, Saint-Domingue est loin, vive Balboa, et, si certains d'entre nous rêvent encore aux rythmes de leurs folles soirées dominicaines, d'autres pensent déjà à Panama et à ses charmes. Porte du Pacifique, son port, Balboa, tient son nom du célèbre navigateur qui, le premier, traversa l'isthme en 1513 — quatre siècles avant la percée du canal.

Le spectacle de la traversée du canal attire irrésistiblement tous les marins, officiers-élèves et pompons rouges confondus, sur les hauts des deux bâtiments : tous admirent le paysage, mélange de jungle tropicale et de blocs de rochers impressionnants. Tous respectent l'œuvre titanique que représente le percement de ce canal, mais peut-être aussi, tous ressentent l'importance du moment et du lieu, à la charnière à la fois de deux océans et de deux continents. Les photographies immortalisent l'image certes, mais quel appareil pourrait rendre l'impression de liberté qui nous gagne en entrant dans le Pacifique.

Enfin, nous voilà accostés à Balboa. Plus loin, presque au-dessus de nous, le pont des Amériques, passage de l'autoroute panaméricaine, qui dans deux jours souhaitera bonne mer pour notre traversée vers la Polynésie.

Une fois la coupée mise en place et l'heure du « dégagé » arrivée, Balboa puis Panama-City sont envahis par cette paisible armée d'hommes en blanc munis d'appareils photo. Certains comptent sur les beaux quartiers modernes pour l'ambiance internationale d'autres partent à l'aventure dans les quartiers plus pittoresques pour s'imprégner de couleur locale. Tous reviennent l'esprit et les bras chargés de souvenirs de leur dernière escale hispanisante, prêts à affronter les rigueurs et les douceurs du Pacifique. « Hasta pronto, Panama ».

du Tigre

« **S**ECOUEZ-moi, secouez-moi » sera le maître mot de la corvette du BS navigateur pour sa sortie de fin de cours, sur le *Lion* et le *Tigre*. Deux tempêtes en Manche auront encadré l'escale à Amsterdam « la Manche, c'est l'enfer » neuf jours de mer — huit de dépression.

Le second signe de cette sortie sera « le nez collé aux vitres ». La remontée du Nord-see Kanal se fait par un froid de canard et la buée gagne les sabords des passerelles. Après les traditionnelles visites officielles, élèves et équipage se fondent dans la foule immense de ce port du Nord. Les uns se précipitent vers les rues commerçantes pour rapporter un éphémère souvenir, les autres visitent les musées et expositions.

Un jour ça va, deux jours ça va... Non les dégâts ne viendront pas et nos protagonistes doivent décoller leur nez des vitrines d'Ams-

terdam et la remontée du canal s'effectue dans un silence révélateur.

Après le charme et le calme des canaux de la ville, après la chaleur et le sourire de nos hôtes, c'est la mer du Nord et la Manche déchaînées qui nous attendent.

Les nez se collent aux sabords, la buée réapparaît.

de l'Ile d'Oléron

AU terme d'une mission de surveillance autour de l'île de beauté, le *BE Ile d'Oléron* s'accostait dans le vieux port de Gênes.

Malgré l'intérêt historique de la cité de Christophe Colomb et l'intense activité dans la ville quelques-uns furent attirés par le rayonnement de Florence, le défi de la tour de Pise où le charme de Portofino, perle de la Riviera ligurienne.

Cette escale placée sous le signe de la découverte pour beaucoup, permit à une délégation de l'équipage de s'initier à la cartographie et à l'océanographie en visitant l'institut hydrographique de la Marine italienne. Une visite approfondie et remarquablement commentée fut organisée à bord de la frégate *Alizeo* (Meastrale) pour les officiers.

Au cours du week-end, la population génoise manifesta son intérêt en se pressant à la coupée du bâtiment pour une visite du bord qui, au total, aura vu huit cents personnes dont beaucoup d'enfants.

Gênes a été une escale de détente, remarquablement organisée par le Consulat et l'Institut hydrographique, largement facilitée par les autorités du port et marquée par la qualité et la chaleur de l'accueil.